

ANNEXE 3 – Sujet de leçon n°3 (domaine Lettres modernes)

DOSSIER

–**Texte à expliquer** : Laurent Gaudé, *Cris* (2001), chapitre II « La prière ».

Nota : Un exemplaire de l'œuvre dont est extrait le texte proposé est mis à votre disposition. En cas de variante entre le texte donné dans le dossier et celui de l'exemplaire, c'est le texte du dossier qui fait foi et doit être commenté. Parmi les éléments du dossier, seuls peuvent être annotés les documents papier, mais non l'exemplaire de l'œuvre.

–**Document associé** : Victor Hugo, *L'Année terrible* (1872), « Dans l'ombre ».

SUJET

Vous proposerez une explication du premier texte figurant dans le dossier.

Puis, en prenant appui sur le document associé, vous proposerez une exploitation de l'ensemble du corpus, en classe de **Troisième**, dans le cadre d'une séance dont vous définirez les enjeux.

TEXTE À EXPLIQUER

Laurent Gaudé, *Cris* (2001), chapitre II « La prière »

Dans ce roman se succèdent des textes de plusieurs personnages qui restituent alternativement leur expérience de la première guerre mondiale, vécue dans les tranchées. Dans ce passage, l'un d'entre eux, Messard, restitue la fin d'une bataille au cours de laquelle son supérieur, le lieutenant Rénier, qui croyait à la victoire et à l'honneur du combat, est mort.

- 1 Mais le vieux siècle est mort. Et avec lui ses fils. Nous les enterrons ici. Ils sont nombreux à tomber, tous dans les premières charges, tous dans les heures qui suivent leur arrivée. Ils tombent, une belle phrase sur les lèvres qu'ils n'ont pas le temps de prononcer. Ils tombent parce que leurs chevaux se font faucher par le tir des mitrailleuses. Ils tombent
- 5 et ils n'ont plus le bel uniforme de leurs pères. C'est mieux ainsi peut-être. Car que feraient-ils ici, avec nous, dans ce nouveau déluge qui ne ressemble à rien ? Ils tombent parce que leur temps est passé. Et ils nous laissent seuls dans ce siècle béant qui happe des hommes et vomit de la terre. Ils nous laissent dans ce siècle qui naît à peine et pousse des rugissements sanglants, fait des rots mortels et se nourrit de balles. Le vieux siècle
- 10 meurt et nous n'avons pas le temps de l'enterrer. Tes ancêtres, lieutenant Rénier, ont eu plus de chance que toi. Nous sommes la relève. Et nous ne connaissons rien de ce front, rien de cette guerre, rien des règles qui régissent le combat. Nous sommes les fils de l'ogre. Ce grand siècle moutarde qui naît a commencé par tuer les hommes qui n'étaient pas siens, et maintenant il nous regarde nous. Ses fils. Il sourit. Il a faim.

DOCUMENT ASSOCIÉ

Victor Hugo, *L'Année terrible* (1872), « Dans l'ombre »

Laurent Gaudé a choisi de mettre le vers « Tu me crois la marée et je suis le déluge », extrait du poème « Dans l'ombre » de V. Hugo, en exergue de son roman. Ce poème, dernier du recueil L'Année terrible, évoque les fins tragiques de la guerre franco-prussienne et de la Commune de Paris dont Hugo considère qu'elles sont les conséquences de la tyrannie du Second Empire.

LE VIEUX MONDE

- 1 O flot, c'est bien. Descends maintenant. Il le faut. Jamais
ton flux encor n'était monté si haut.
Mais pourquoi donc es-tu si sombre et si farouche ?
Pourquoi ton gouffre a-t-il un cri comme une bouche ?
- 5 Pourquoi cette pluie âpre, et cette ombre, et ces bruits, Et
ce vent noir soufflant dans le clairon des nuits ?
Ta vague monte avec la rumeur d'un prodige ! C'est ici
ta limite. Arrête-toi, te dis-je.
Les vieilles lois, les vieux obstacles, les vieux freins,
- 10 Ignorance, misère et néant, souterrains
Où meurt le fol espoir, bagnes profonds de l'âme,
L'ancienne autorité de l'homme sur la femme,
Le grand banquet muré pour les déshérités, Les
superstitions et les fatalités,
- 15 N'y touche pas, va-t'en ; ce sont les choses saintes.
Redescends, et tais-toi ! j'ai construit ces enceintes
Autour du genre humain et j'ai bâti ces tours.
– Mais tu rugis toujours ! mais tu montes toujours ! [...]

LE FLOT

Tu me crois la marée et je suis le déluge.